

cheur de l'écurie ordinaire du roi , pour accompagner les PP. Laurent Bertenet et Claude Pulmet, compagnons de Frère Bourgeois, avec lettres du dernier avril 1491, datées de Montils-lès-Tours, et adressées aux conseillers de Lyon, pour les engager à choisir un lieu propice au futur établissement : ce que les conseillers exécutent avec diligence. Ils conduisent les deux commissaires en divers lieux de la cité. Le 25 juin, nouvelles lettres du roi, ordonnant convocation du consulat et des notables pour faire estimer par experts le prix du terrain qui serait définitivement choisi. Les PP. Louis de Blot, gardien d'Autun, et Guillaume Franchet, gardien de Châlons, porteurs de ces dépêches, font, de concert avec Humbert de Villeneuve (1), sénéchal de Lyon, et les conseillers de la ville, leur choix à la Chana. Rapport au roi. Nombreuses lettres royales de congratulation à tous et à chacun de ceux qui ont pris une part active à cette affaire : à l'archidiacre Jean-Jean de Flavigny, administrant l'archevêché de Lyon, le siège vacant ; aux églises et chapitres de St-Paul, de St-Nizier, de St-Just, aux conseillers surtout ; requérant les uns et les autres de donner leur consentement légal et en bonne forme. Cette dernière lettre est du 14 avril 1491.

Après un examen plus sérieux, on abandonne la ville pour le faubourg (2), et la Chana pour le voisinage des Deux-

(1) Humbert de Villeneuve, baron de Joux-sous-Tarare (Rhône), commença sa carrière par la place de lieutenant-général de la sénéchaussée de Lyon. Il devint successivement conseiller au grand conseil, second président au parlement de Toulouse, chargé d'affaires pour le roi Louis XII auprès des Suisses, de la république de Venise ; député par lui à l'assemblée d'Orléans, pour s'opposer, de la part de son maître, aux entreprises de Jules II, et enfin, premier président au parlement de Bourgogne. Retenu prisonnier par les Suisses, dans un voyage qu'il fit chez eux, il fut racheté des deniers du duché dont il présidait le parlement. Il mourut, aimé de ses maîtres, vénéré de ses collègues, regretté de tous, le 18 juillet 1515. Ses funérailles furent un véritable triomphe.

(2) La porte de la ville était alors et fut jusqu'en 1795 placée au pied du